



Deuxième guerre mondiale

Campagne d'Italie 1943-1944

PARCOURS DE GUERRE DU 8^E RTM



Eric de FLEURIAN

27/03/2015

© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

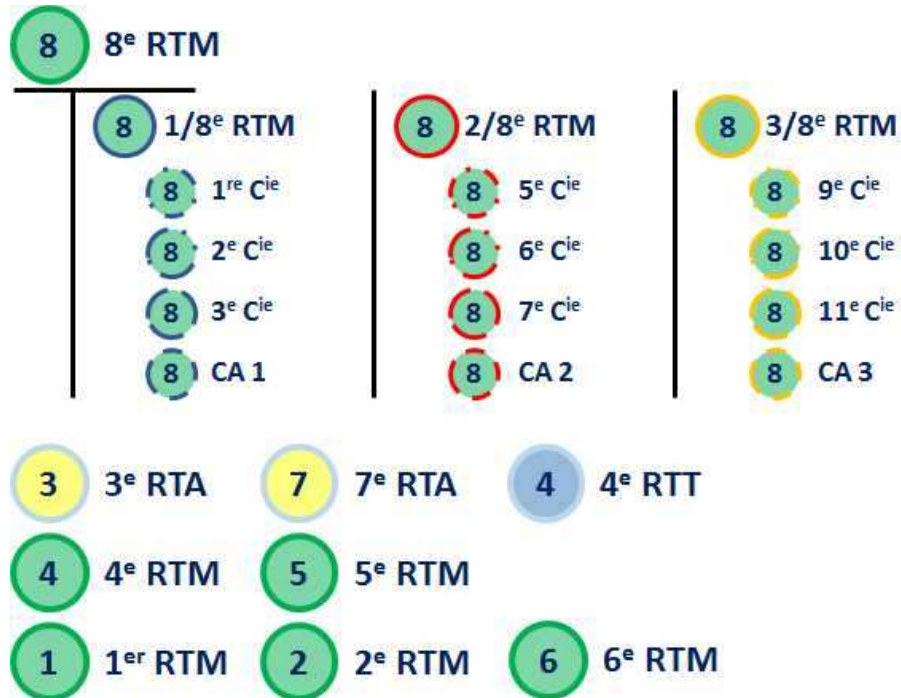
Sommaire

Avertissement	2
Situation le 10 décembre 1943	3
Déroulement des opérations	3
<i>La campagne d'hiver, 11 décembre 1943 au 25 mars 1944</i>	3
<i>Période de repos, 26 mars au 21 avril 1944</i>	9
<i>La campagne de printemps, 10 mai au 3 juin 1944</i>	10
<i>La campagne d'été, 21 juin au 22 juillet 1944</i>	15
Récapitulatif des engagements des différents bataillons	18
Après la campagne	19
Etats d'encadrement	19
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	20
Sources	22



Avertissement

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



Situation le 10 décembre 1943

Anéanti durant la campagne de France, le 8^e RTM est recréé le 16 janvier 1941 à Meknès au Maroc, pour le renfort du Levant. Le 16 février 1941, le 2/8^e RTM permute avec le 3/7^e RTM. Composé de trois bataillons, le régiment tient garnison à Meknès (1/8^e RTM et 2/8^e RTM) et Ouezzane (3/8^e RTM).

Non engagé en novembre 1942 suite au débarquement américain au Maroc (opération Torch), le régiment entre, le 1^{er} avril 1943, dans la composition de la 2^e division d'infanterie marocaine (DIM) nouvellement formée¹ avec le 4^e et le 5^e RTM.

Regroupé dans la région d'El Hajeb (30 km sud-est Meknès) à partir d'avril 1943, le 8^e RTM perçoit, entre mai et juin, ses nouveaux équipements et matériels américains. Début juillet 1943, il fait



mouvement vers l'Algérie, dans la région de Neumours (à l'est de la frontière algéro-marocaine), pour y conduire instruction et entraînement à tous les niveaux. Les manœuvres s'enchaînent dans la région d'Oran jusqu'au 11 novembre 1943, date à laquelle le régiment est acheminé sur Oran (éléments à pied) et sur Bizerte (matériels roulants).

Embarqué entre le 18 et le 23 novembre, le régiment débarque à Naples entre le 21 et le 25 novembre puis se regroupe à Caivano (10 km nord de Naples).

Les 2 et 3 décembre 1943, le régiment fait mouvement vers San Angelo d'Alife (25 km sud-est Venafro) en vue d'être placé en réserve de division dans la région de Montaquila (15 km nord de

Venafro) où il doit relever le 168^e RI US de la 34^e DI US.

Déroulement des opérations²

1. La campagne d'hiver, 11 décembre 1943 au 25 mars 1944

Dans la nuit du 10 au 11 décembre, le 8^e RTM relève le 168^e RI US à Montaquila (1/8^e RTM et 3/8^e RTM) et Colli a Volturno (PC et 2/8^e RTM).

Dans le cadre de la manœuvre de la 2^e DIM, le 8^e RTM doit participer au débordement par le nord du dispositif allemand en s'emparant dans un premier temps, dans la nuit du 14 au 15 décembre, de la cluse du San Michele dont les hauteurs au nord et au sud doivent être tenues par le 3/4^e RTM.

Le régiment rejoint Rochetta dans la nuit du 13 au 14 décembre.

¹ La 2^e DIM ne sera créée administrativement que le 1^{er} mai 1943.

² Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 8^e RTM. Pour avoir une vision plus générale de la campagne d'Italie, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne d'Italie 1943-1944, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1.1. De la cluse du San Michele à la Mainarde, 14 au 28 décembre 1943

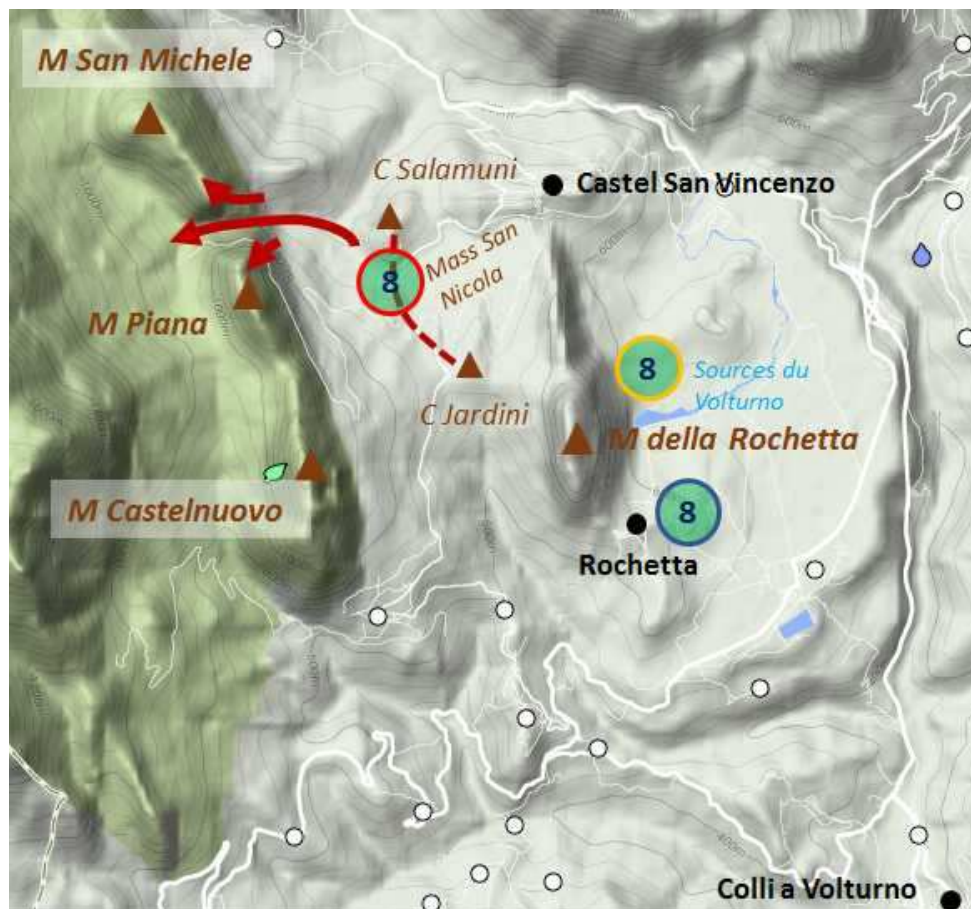
Combats de la cluse du San Michele, 14 au 18 décembre

Le 14 décembre vers 15h30, le 2/8^e RTM quitte Rochetta pour rejoindre son point initial, sur le Mass San Nicola, entre la cluse et Castel San Vincenzo. En place à 20h00, le bataillon ne démarre que vers 22h00, 5^e compagnie en tête. Celle-ci réduit les unes après les autres les résistances situées dans la cluse qui est franchie vers minuit. La 6^e compagnie la relève et s'organise sur le terrain conquis.

Le 15 décembre tôt dans la matinée, l'attaque par le 1/578^e IR de la compagnie du 4^e RTM sur les pentes sud du Monte San Michele et les infiltrations de chaque côté de la cluse, mettent en danger la 6^e compagnie. Pour éviter tout encerclement, l'engagement des deux autres compagnies du bataillon est décidé : la 7^e compagnie sur les pentes sud du Monte San Michele et la 5^e compagnie sur les pentes du Monte Castelnuovo.

Dans l'après-midi la décision étant prise de replier les compagnies, celui-ci a lieu à la nuit et le bataillon se repositionne entre le Colle Jardini et le Colle Salamuni. Le 3/8^e RTM s'installe avec le PC du régiment aux sources du Volturno, le 1/8^e RTM étant toujours à Rochetta.

Durant ces deux jours de combat, les pertes s'élèvent à 7 tués, 24 blessés et 3 disparus.



Dès le 15 décembre, l'effort de la division s'est reporté au sud, sur le Pantano.

Le 16 décembre, le 2/8^e RTM constitue, avec le 8^e Tabor, un détachement dont la mission est de nettoyer la zone Monte Marrone, Monte Mare. Appuyé par la CA 1, il effectue une nouvelle tentative

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

contre la cluse, sans succès. Dans la soirée, le 1/8^e RTM passe en réserve de division dans la région de Colli a Volturno où il est rejoint par le 3/8^e RTM.

Les 17 et 18 décembre, aux ordres du 4^e RTM, le 2/8^e RTM patrouille dans son secteur.

Combats de la Mainarde, 19 au 28 décembre 1943

Le 19 décembre, le 2/8^e RTM s'infiltré dans la région du Colle Rotondo, trouve le Monte Marrone fortement tenu et s'accroche sur l'éperon sud.

Dans la nuit du 22 au 23 décembre, le dispositif de la division est remanié et le 8^e RTM relève le 4^e RTM : le 3/8^e RTM relève, dans la région Marrone, Mainarde, Rotondo, le 2/8^e RTM qui passe en réserve à Rocchetta ; le 1/8^e RTM vient dans le secteur Ponte San Pietro, Cerasuolo Vecchio.

Le 24 décembre à 10h00, l'ennemi ayant été détecté en cours de relève, le régiment reçoit l'ordre d'attaquer en direction de la Mainarde à partir de 15h00. A 15h45, un élément du 1/8^e RTM occupe la cote 970 d'où il pousse jusqu'au Chiaro supérieur sans aller plus loin. Au nord les délais trop courts n'ont pas permis de lancer l'attaque en direction de la crête de la Mainarde. L'opération est arrêtée et reportée au 26 décembre.



Le 26 décembre à 10h15, couvert au nord par les Tabors et accompagné au sud par le 5^e RTM, le régiment attaque simultanément deux objectifs tenus par le 85^e GJR. Au nord, le 3/8^e RTM, 9^e compagnie en tête, marche vers la cote 1478. En arrivant sur l'objectif vers 14h15, la compagnie y trouve un ennemi plus nombreux que prévu qui contre-attaque immédiatement. La 9^e compagnie surprise est rejetée dans le ravin à l'est, avec des pertes sérieuses. Les 10^e et 11^e compagnies sont

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

rapidement jetées dans la bagarre mais le mauvais temps interdit tout appui et désoriente les unités. Le décrochage est ordonné.

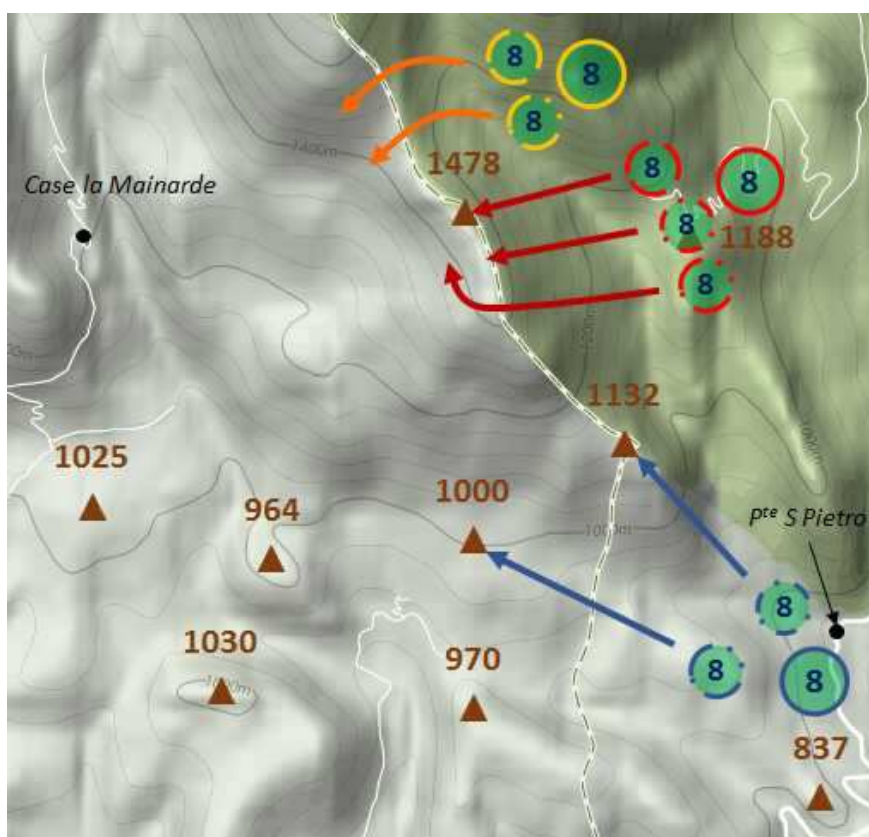
Au sud, le 1/8^e RTM progresse, la 2^e compagnie sur la cote 1000 du Mass Capaldi, la 3^e compagnie sur la cote 970. La 2^e compagnie atteint son objectif à 12h00. Là, elle est arrêtée par des tirs de front et surtout de flanc, venant de la cote 1132 tenue par l'ennemi, tandis que la 3^e compagnie, arrêtée par des tirs de mortiers et de mitrailleuses, ne peut se maintenir sur la cote 970. Les deux compagnies restent jusqu'à la nuit sur leurs positions puis se replient sur ordre vers la base de départ.

L'opération doit être reprise le lendemain avec les trois bataillons en ligne.

Le 27 décembre à 10h15, le 8^e RTM relance son attaque. Au centre, le 2/8^e RTM lance ses compagnies vers la cote 1478, la 5^e et la 7^e en tête. Alors qu'elles sont arrêtées sous la cote 1478 par la défense allemande, renforcée depuis la veille, la 6^e compagnie est envoyée prolonger au sud l'action de la 5^e compagnie. Ce débordement permet aux deux autres compagnies de monter sur la crête et de réduire la défense ennemie ; il est 12h15. Dans la foulée, le bataillon pousse vers l'ouest un élément qui atteint la cabane de la Mainarde à 15h00. La progression est alors suspendue faute de munitions.

Au nord, le 3/8^e RTM a lancé les 10^e et 11^e compagnies déborder la cote 1478 par le nord. La ligne de défense allemande dans ce secteur est conquise vers 13h00.

Au sud, le 1/8^e RTM attaque avec deux compagnies en tête. La 1^{re} compagnie s'empare de la cote 1132 à 10h30 tandis que la 2^e compagnie réoccupe la cote 1000 et pousse des éléments vers le mass Valletrotta.



Le 28 décembre, les 5^e et 7^e compagnies se dirigent vers 15h00 sur la cote 1190, à l'ouest de la cabane de la Mainarde, mais elles sont contraintes d'en décrocher vers 19h00 et reviennent sur la crête de la

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

cote 1478. La reprise de la progression semble dépendre de la conquête au sud de la crête du Monte Monna Casale par le 5^e RTM.

Les pertes du régiment pour les trois journées des 26, 27 et 28 décembre sont de 62 tués et 243 blessés.

1.2. Face à la Costa San Pietro, 29 décembre 1943 au 11 janvier 1944

A partir du 29 décembre, alors que le 2/8^e RTM passe en réserve de régiment dans la région de Scapoli, le 3/8^e RTM au nord et le 1/8^e RTM au sud tiennent face à la ligne de défense ennemie articulée autour du Monte Mare, de la Costa San Pietro, des cotes 1025 et 1030.

A partir du 30 décembre, les bataillons sont échelonnés : un bataillon en 1^{er} échelon, un en 2^e échelon et un en réserve.

La reprise générale de l'offensive est prévue pour le 12 janvier 1944. Le 8^e RTM doit progresser sur l'axe Mass le Serre, San Biagio, couvert au nord par un groupement de débordement (2/8^e RTM et Tabors) chargé d'enlever le Costa San Pietro.

Durant cette période, les pertes du régiment s'élèvent à 4 tués et 65 blessés.

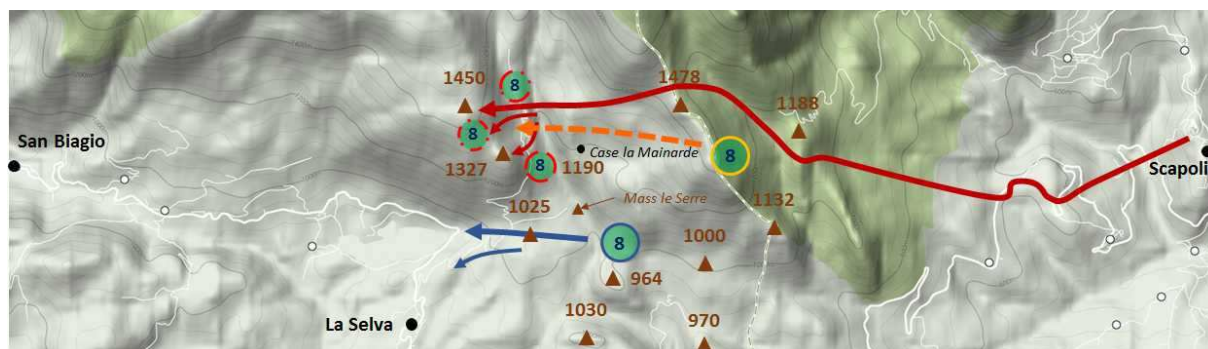
1.3. De la Mainarde à San Biagio, 12 au 25 janvier 1944

Combats pour la cote 1025 et la Costa San Pietro, 12 & 13 janvier 1944

Dans la **nuite du 11 au 12 janvier**, un coup de main de la 10^e compagnie sur la cabane de la Mainarde permet de vérifier l'identification de l'ennemi en face du régiment : le 115^e PzGrR.

Le **12 janvier** à 06h15, au nord le 2/8^e RTM, qui a marché toute la nuit au départ de Scapoli jusqu'au pied de la Costa San Pietro, lance son attaque vers la cote 1450. En un seul élan, les trois compagnies atteignent l'objectif à 08h30 ; la cote 1450 et la crête au sud sont conquis et l'ennemi surpris en a été chassé. Mais le plus dur reste à venir. L'ennemi concentre son effort sur la cote 1450 qu'il domine. Harcelée par l'artillerie adverse dont les concentrations sont suivies par des contre-attaques, la 6^e compagnie déjà bien réduite tient héroïquement jusqu'à sa relève par la 2^e compagnie. A la nuit, le 3/8^e RTM relève le 2/8^e RTM³ et la 2^e compagnie.

Au sud, dès 07h00, la 1^{re} compagnie du 1/8^e RTM s'empare de la cote 1025. Dans l'après-midi, progressant vers l'ouest, le bataillon atteint le coude de la route au nord de la Selva.



³ Durant cette seule journée du 12 janvier, le 2/8^e RTM a perdu 25 tués et 100 blessés.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 13 janvier, alors qu'il a reçu l'ordre d'étendre vers l'ouest l'occupation de la Costa San Pietro, le 3/8^e RTM est soumis toute la journée sur la cote 1450 à de violentes contre-attaques allemandes venant du nord-ouest. Au soir, la position est conservée intégralement mais aux prix de pertes sérieuses (51 tués et 100 blessés).

Combats pour San Biagio, 14 au 25 janvier 1944

Bien que très diminué, le 8^e RTM doit accompagner au nord l'action des 4^e et 5^e RTM vers l'ouest, en direction du Monte Carella et du Monte San Croce.

Le 15 janvier, le 2/8^e RTM qui a relevé le 1/8^e RTM au sud de la Costa San Pietro, progresse jusqu'à la fontaine Grimalda et dans le Mass Cupido, de part et d'autre de la route la Selva, San Biagio.

Le 21 janvier, nouvelle progression du 2/8^e RTM jusqu'aux abords est de Jaconelli.

Le 25 janvier, la rupture sur le front nord est abandonnée, l'effort du CEF étant reporté au sud dans le secteur de la 3^e DIA. La 2^e DIM passe dans une posture strictement défensive.



1.4. En secteur sur la Costa San Pietro, 26 janvier au 7 février 1944

Du 26 janvier au 8 février, le régiment tient le sous-secteur centre du secteur de la division avec le PC à Coll'Alto et deux centres de résistance : l'un dans la région de la Costa San Pietro et l'autre dans la région de la Mainarde et du Rio Chiaro.

Du 14 janvier au 8 février, les pertes du régiment s'élèvent à 28 tués et 75 blessés.

1.5. En secteur sur le Colle Abate et sur le Monte Castellone, 8 au 29 février 1944

Le 7 février, après avoir été relevé par un groupement italien, le 8^e RTM est mis à la disposition de la 3^e DIA. Les unités arrivent dans le secteur de la 3^e DIA : le 3/8^e RTM dans la nuit du 7 au 8 février ; les 1/8^e RTM et 2/8^e RTM dans la nuit du 8 au 9 février.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 9 au 10 février, le 3/8^e RTM relève le 3/7^e RTA sur ses positions de la route de Terelle et passe aux ordres du 3^e RTA. Il reste dans ce secteur jusqu'au 25 février.

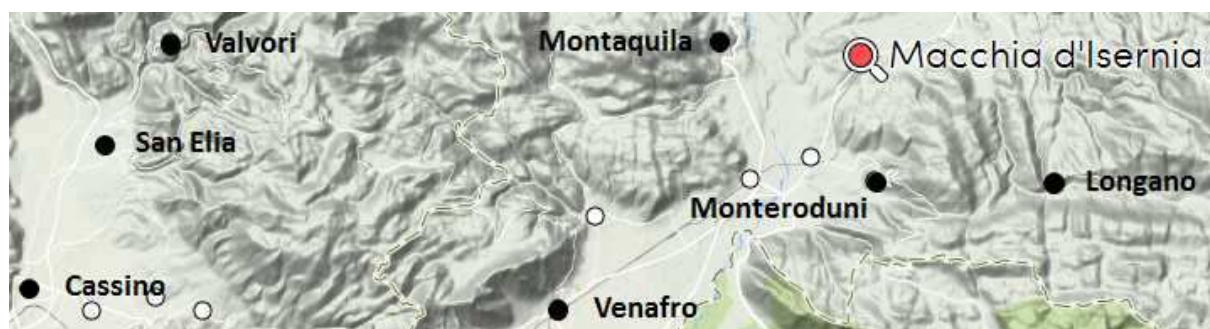
A partir du 14 février, le régiment (moins le 3/8^e RTM) est placé en couverture de San Elia.

Le 26 février, après avoir relevé les 142^e et 143^e RI US, les 1/8^e RTM et 2/8^e RTM tiennent le secteur du Monte Castellone jusqu'au 29 février, date à laquelle ils sont relevés par le 4^e RTT.



1.6. En réserve, puis en secteur face au San Croce, 1^{er} au 25 mars

Du 1^{er} au 12 mars, placé en réserve de division puis du CEF, le 8^e RTM stationne dans la région Montaquila, Monteroduni, Longano. Durant cette période, il reçoit des renforts, notamment du 2/3^e RTM dissous qui est réparti essentiellement entre le 2/8^e RTM et le 3/8^e RTM.



Du 13 au 25 mars, remis à la disposition de la 2^e DIM, le régiment remonte en ligne dans le secteur du San Croce où il relève le 4^e RTM.

2. Période de repos, 26 mars au 21 avril 1944

Le 26 mars, relevé par la 5^e brigade polonaise, le 8^e RTM fait mouvement dans la région d'Avellino (50 km est Naples) où il profite d'un vrai repos et se remet en condition.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 avril, sur le terrain d'aviation de Volturara, le drapeau du régiment reçoit la croix de guerre avec palme et, le lendemain, débutent les mouvements vers la boucle du Garigliano où doit bientôt être engagé le CEF.

3. La campagne de printemps, 10 mai au 2 juin 1944

Le 26 avril, le 8^e RTM est regroupé dans la région de Conca della Campania (25 km sud-est Cassino) et, dans les nuits du 30 avril au 1^{er} mai et du 1^{er} au 2 mai, il relève le 5^e RTM dans le sous-secteur centre de la 4^e DMM face au Monte Faito : le 3/8^e RTM dans le quartier de la cote 715 et du Monte Ornito ; le 1/8^e RTM dans le quartier du Colle Cerasola.

Dans la nuit du 6 au 7 mai, relevé par le 2/4^e RTM, le 1/8^e RTM se rend dans la vallée au nord-est de Sujo où il est rejoint, dans la nuit du 7 au 8 mai, par le 2/8^e RTM.

Dans la nuit du 10 au 11 mai, le 3/8^e RTM est relevé par le 6^e RTM sur la cote 715.

L'attaque est prévue pour le 11 mai à 23h00 et la mission du régiment, en 1^{re} ligne sur le secteur gauche de la division, consiste à rompre le dispositif ennemi (171^e bataillon de reconnaissance et IR 131) sur la direction Monte Faito, Monte Feuci, Monte Majo.



3.1. Bataille du Garigliano, la rupture, 11 au 14 mai

Le 11 mai à 23h00, s'engageant par bataillons successif : 1/8^e RTM, 3/8^e RTM et 2/8^e RTM, le bataillon de tête s'empare dans la foulée de la cote 759 (1^{re} compagnie), à l'ouest du Monte Ornito, puis poursuit en direction du Monte Faito.

Le 12 mai à 00h20, la cote 736 sur la crête est conquise (3^e compagnie) et la cote 803 du Monte Faito est débordée par le sud (2^e compagnie).

Aux alentours de 01h00, la cote 803 est conquise (3^e compagnie) mais l'ennemi commence à réagir. Le 3/8^e RTM vient épauler le 1/8^e RTM pour nettoyer la crête.

Vers 04h00, le 3/8^e RTM, passé en tête, progresse vers le Monte Feuci. Il est contre-attaqué juste avant d'arriver au col entre le Monte Faito et le Monte Feuci. A 05h30, il tient les cotes 710 et 646 qui contrôlent, à l'est, le col entre le Monte Feuci et le Monte Faito.

Dès le lever de jour, les Allemands bombardent les positions du 3/8^e RTM sur le Monte Faito. L'attaque du Monte Feuci est prévue pour 14h00. Mais, vers 13h00, le 3/8^e RTM qui se prépare à exploiter derrière la préparation d'artillerie, est brutalement attaqué par des éléments rejetés pendant la nuit du Faito. L'attaque est enrayée au bout d'une demi-heure de violents combats par les tirs d'appui direct mais les pertes sont importantes⁴. L'attaque est retardée de 30 minutes car il faut réorganiser auparavant, aux vues de l'ennemi, les unités de 1^{er} échelon. Elle débute à 14h30 mais elle ne peut

⁴ Les pertes du régiment pour la nuit et la journée du 12 mai sont d'environ 200 hommes.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

déboucher car l'ennemi bloque toute tentative de progression par ses feux et des contre-attaques locales.

La situation n'évolue pas jusqu'à la nuit.



Le 13 mai à partir de 03h15, l'effort initial de l'artillerie est donné au profit du 4^e RTM au nord. Dans le secteur du régiment qui doit progressivement être relevé par le 5^e RTM, l'action offensive ne reprend qu'à 08h00. Mais comme la veille, alerté par la préparation d'artillerie effectuée en direction du Colle Cerasola, l'ennemi réagit violemment par ses feux puis par une contre-attaque (115^e bataillon de reconnaissance) menée dès 05h15 sur le 3/8^e RTM toujours en tête du dispositif et en cours de relève par le 2/5^e RTM. L'intervention de notre artillerie arrête cette attaque mais la désorganisation qu'elle a engendrée oblige à différer l'attaque en direction du Feuci.

Entre 08h30 et 09h00, alors que les différents remaniements sont toujours en cours, l'ennemi (2/115^e PzGrR) attaque une deuxième fois mais sans succès.

A 10h15, le 3/8^e RTM est définitivement relevé par le 2/5^e RTM qui se lance à l'assaut du Monte Feuci.

Au soir, le 3/8^e RTM qui a suivi le 2/5^e RTM est sur le Monte Feuci ; le 1/8^e RTM et le 2/8^e RTM sont sur le Monte Faito.

Le 14 mai, le 8^e RTM progresse derrière le 5^e RTM. A 17h00, le 1/8^e RTM est sur le Monte Majo, le 3/8^e RTM sur le Monte Rinchioso et le 2/8^e RTM sur la Costa Carosa.

Le 15 mai, le 2/8^e RTM est mis à la disposition du 5^e RTM pour assurer la liaison avec la 3^e DIA dans la région du Monte Calvo. Le 1/8^e RTM et le 3/8^e RTM qui progressent derrière le 5^e RTM sont dans la région de la Costa Carosa en fin de matinée. En fin de journée, ils reçoivent l'ordre de se regrouper pour le lendemain midi dans la région de Vallemajo.

Le 16 mai, le 2/8^e RTM est relevé de sa mission de liaison avec la 3^e DIA et il rejoint le régiment à Vallemajo.



3.2. Repos, 17 au 22 mai

Regroupé dans la région de Sipicciano, Fortinelli dès le 17 mai, le 8^e RTM fait mouvement dans la région de Pico le 22 mai. Il doit relever le groupement Bondis du corps de montagne le lendemain.



3.3. La marche sur Rome, 23 mai au 2 juin



Affaire de Pastena, 23 au 26 mai

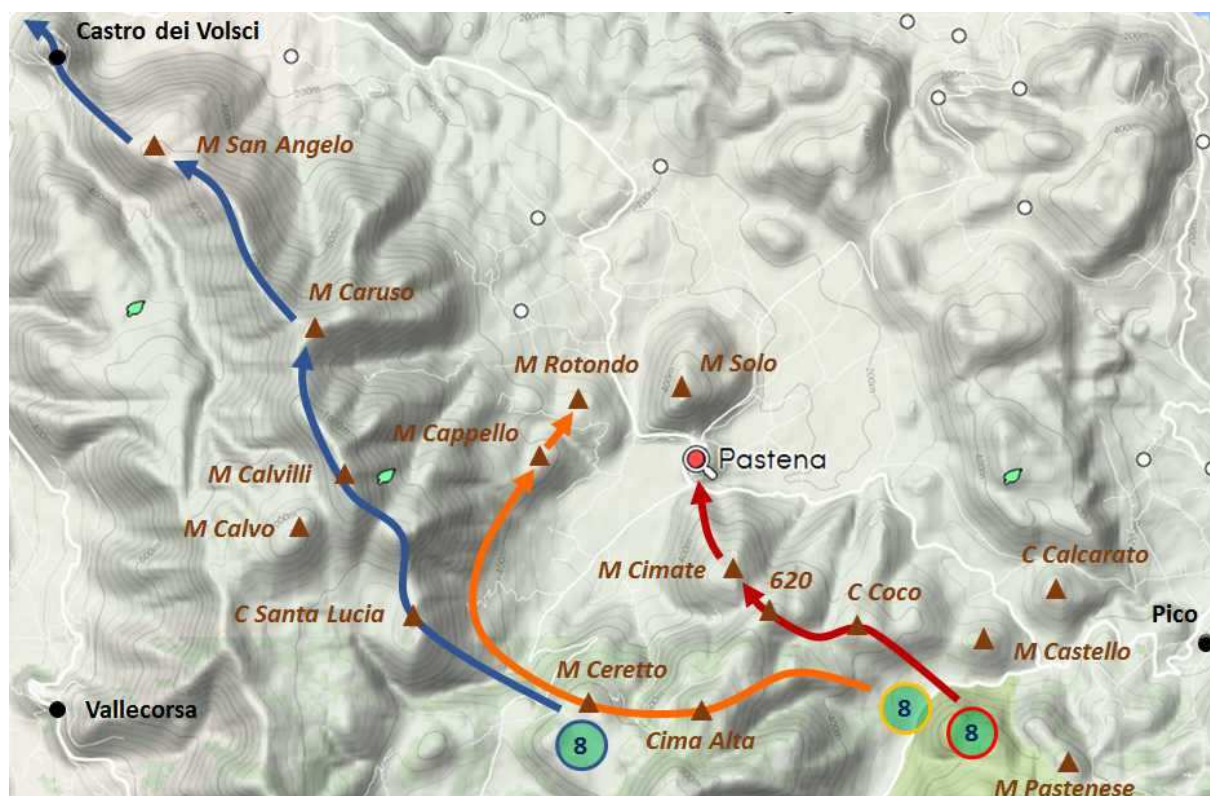
Le 23 mai à 09h00, le 8^e RTM débouche du Monte Pastenese et progresse en direction du Monte Cimite et du Monte Cappello pour dégager par les hauts la route de Pastena. A 19h00, le 2/8^e RTM est sur le Colle Coco, le 3/8^e RTM est sur le Monte Castello et le 1/8^e RTM est sur le Monte Pastenese.

Le 24 mai, le 2/8^e RTM s'empare de la cote 620, à l'ouest du Colle Coco puis, à 11h00, du Monte Cimite et pousse des reconnaissances vers le Monte Capello.

Le 25 mai, le 8^e RTM qui a pour mission de s'emparer de Castro dei Vosci, atteint le Monte Capello à 13h15 (3/8^e RTM).

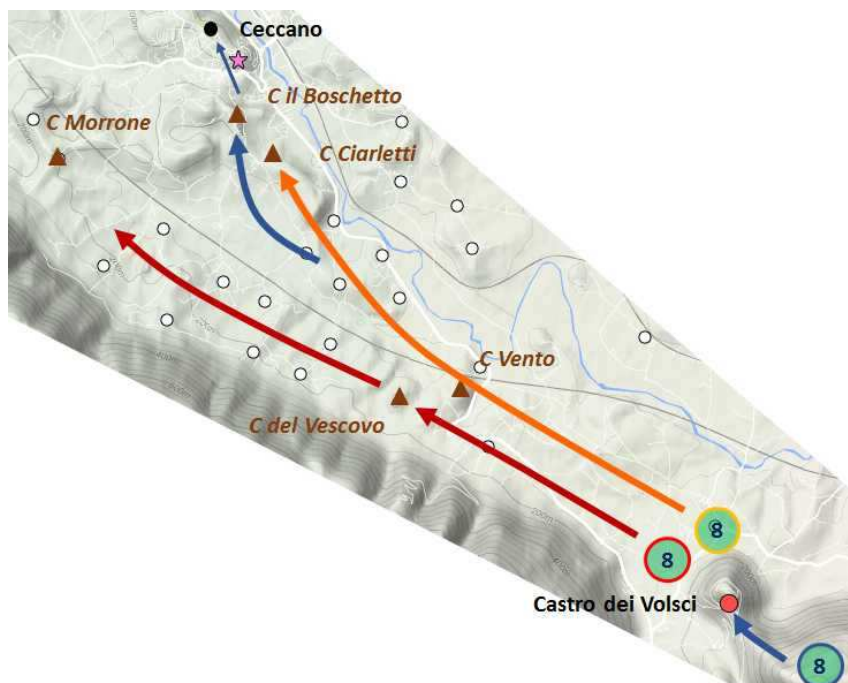
Le 26 mai, le 2/8^e RTM entre dans Pastena dès 06h00, des patrouilles de nuit ayant trouvé la localité évacuée. Le 3/8^e RTM est sur le Monte Rotondo à 11h00 et le 1/8^e RTM progresse vers le Monte Caruso ; il tient la croupe de San Angelo à 15h00.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



L'occupation de Castro dei Volsci et la rupture du barrage de Ceccano, 27 au 30 mai

Le 27 mai dans la matinée, débouchant de la crête de San Angelo, le 1/8^e RTM occupe Castro dei Volsci, déjà tenue par le groupement Bondis depuis 10h15. Dans l'après-midi la progression se poursuit vers le nord-ouest, en direction du Colle del Vescovo, 2/8^e RTM en tête. Vers 17h00, le 2/8^e RTM repousse une contre-attaque avant d'atteindre cette crête.



Le 28 mai, parvenu dans la matinée aux abords de Ceccano, le 8^e RTM se heurte à une forte résistance. Il tente toute la journée de la déborder par l'ouest. En fin de journée, il est arrêté à l'ouest devant le Colle Morrone mais a pris pied sur le Colle il Boscetto, au sud de Ceccano.

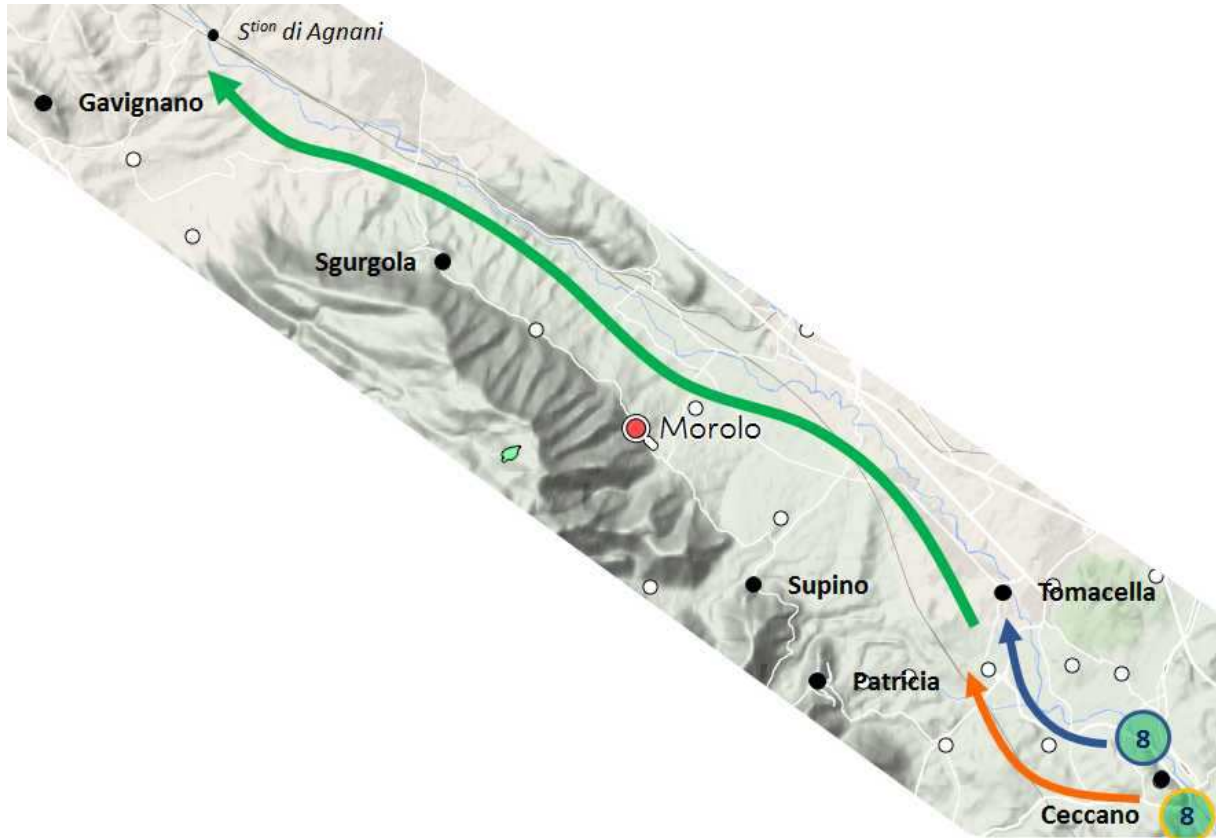
Le 29 mai, relevé devant le Colle Morrone par le 5^e RTM, le 8^e RTM (1/8^e RTM à gauche et 3/8^e RTM à droite) parvient jusqu'aux lisières sud de Ceccano toujours fortement tenu.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 30 mai, les éléments qui défendaient Ceccano (2/67^e IR) s'étant repliés vers le nord, à 11h00, une patrouille entre dans la localité tandis que les deux bataillons poursuivent vers l'ouest et franchissent la route Ceccano, col de Palombara.

En flanc-garde de la division le long du Sacco, 31 mai au 3 juin

Du 31 mai au 2 juin, le régiment est placé en flanc-garde nord de la division face au Sacco, sa gauche (1/8^e RTM) suivant la progression du 5^e RTM et sa droite tenant le carrefour de Tomacella où elle doit faire la liaison avec les Canadiens.



Le 3 juin en fin d'après-midi, alors que la tête du régiment se trouve à hauteur de la station d'Agnani en liaison avec les troupes Britanniques, la mission de flanc-garde n'a plus lieu d'être. Le régiment se regroupe dans la zone Artena, Colleferro, Gavignano, Sgurgola, Segni.

En réserve du CEF, 4 au 20 juin

Le 12 et le 13 juin, avec la division le régiment fait mouvement dans la région de Frascati, au sud-est de Rome.

Du 15 au 17 juin, nouveau mouvement vers la région de Cesano, une vingtaine de km au nord-ouest de Rome.

Le 18 juin, le régiment fait mouvement dans la région d'Acquapendente (20 km sud-est Radicofani), en vue de la relève de la 1^{re} DMI

4. La campagne d'été, 21 juin au 22 juillet 1944

4.1. De Radicofani à Sienne, 21 juin au 3 juillet

Sur l'Orcia, 21 au 26 juin

Dans la **nuite du 20 au 21 juin**, le 8^e RTM formant le groupement ouest de la 2^e DIM relève la 1^{re} DMI de part et d'autre de la route n° 2, sur la ligne San Martino, Castelvecchio.

Le **21 juin**, les unités progressent lentement, ralenties par les mines et les destructions. Le soir, les éléments de tête sont arrêtés devant Castiglione d'Orcia mais tiennent les carrefours à l'est et au nord-est de la localité.

Le **22 juin**, le régiment qui a comme objectif la rocade San Quirico d'Orcia, Pienza, maintient le contact sans pouvoir progresser face aux unités de la 29^e PzGrD qui tiennent la ligne « Frida » à hauteur de l'Orcia.

Le **23 et le 24 juin**, la situation n'évolue pas face au 8^e RTM. Le 24 au soir, le régiment constate le début du repli adverse devant sa gauche. La cote 615 (sud-ouest Castiglione d'Orcia), autour de laquelle s'articulait la défense dans le secteur, est occupée par le 1/8^e RTM dans la nuit.

Le **25 juin** à 06h30, Castiglione d'Orcia (1/8^e RTM) est occupé puis l'Orcia est traversée sans résistance.

Le **26 juin**, le régiment réduit une forte résistance à Ripa d'Orcia. L'ennemi tient, au nord de l'Orcia, la crête qu'il a organisée en points d'appui dans les fermes ; ces points d'appui sont soutenus par des chars et des canons automoteurs.

Dans la **nuite du 26 au 27 juin**, l'ennemi décroche

La poursuite vers Sienne, 27 juin au 3 juillet

Le **27 juin**, le régiment occupe sans résistance la crête au nord de Castiglione d'Orcia, enlève San Quirico d'Orcia et, le soir, se trouve aux lisières de Torrenieri.

Le **28 juin**, le 3/8^e RTM atteint les lisières de Buonconvento.

Le **29 juin**, le 3/8^e RTM et le 2/8^e RTM réduisent des résistances sur la crête entre l'Arbia et l'Ombrogne, au nord de Buonconvento.

Le **30 juin**, le 1/8^e RTM se heurte à une forte résistance au niveau du Podere Santa Maria, à l'est de Monteroni d'Arbia. La ferme est conquise en fin d'après-midi.

Le **1^{er} juillet**, le 1/8^e RTM combat toute la journée pour réduire l'ensemble de la résistance au nord de la ferme Sainte Marie.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 2 juillet, progressant par les crêtes, le régiment arrive à hauteur de Casale Santa Lucia, 2 km au sud de la route Taverne d'Arbia, Pievina.

Le 3 juillet, la tête du régiment atteint Larniara, à l'est de Sienne.



4.2. Combats au NNO de Sienne, 4 au 22 juillet

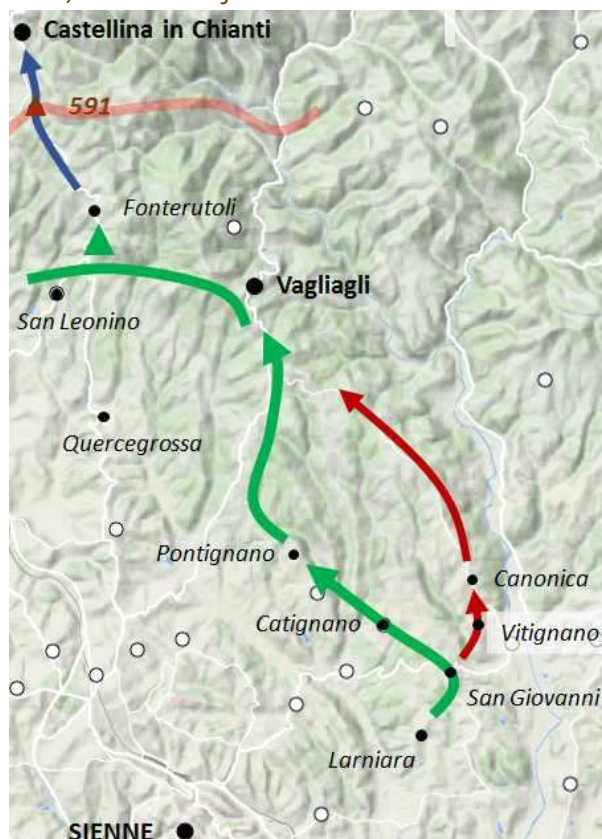
Le 4 juillet, le 8^e RTM est chargé de couvrir le flanc droit de la division sur la direction San Giovanni, Quercegrossa, en liaison avec les Britanniques à droite. Il progresse sans difficulté jusqu'à Pontignano et Catignano tandis que le 2/8^e RTM s'établit en flanc-garde à Canonica et Vitignano.

Le 6 juillet soir, arrivé au sud de Vagliagli, le 8^e RTM est déchargé de sa mission de couverture et mis au repos.

Le 8 juillet soir, le 8^e RTM est réengagé au nord de Quercegrossa où il fait face à des unités de la 356^e ID. La situation n'évolue pas dans ce secteur jusqu'au 12 juillet inclus.

Le 13 juillet, l'ennemi commence à se replier sur la gauche de la division. Le 8^e RTM occupe Fonterutoli

Le 14 juillet, le régiment se remet en mouvement vers le nord et atteint la cote 591, deux kilomètres au sud de Castellina in Chianti.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 15 juillet, le régiment s'empare de Castellina in Chianti (1/8^e RTM).

Le 16 juillet, le régiment adopte le dispositif suivant : un bataillon en 1^{er} échelon (1/8^e RTM), un bataillon en deuxième échelon et un bataillon en réserve de division.

Le 18 juillet, l'ennemi s'étant retiré dans la nuit de la position qu'il tenait au nord de la route Poggibonsi, Castellina in Chianti, le bataillon de 1^{er} échelon lance des avant-gardes pour tenter de reprendre le contact. Le soir, elles ont atteint Olena.

Le 19 juillet, les avant-gardes dépassent San Donato.

Dans la nuit du 20 au 21 juillet, le bataillon de 2^e échelon est relevé par un bataillon de la 21^e brigade hindoue.

Dans la nuit du 21 au 22 juillet, le bataillon de 1^{er} échelon est relevé par un bataillon de la brigade portée de la 2^e division néo-zélandaise.

Le régiment se regroupe pour être acheminé vers Piombino (100 km sud-ouest Sienne), en face de l'île d'Elbe.



Récapitulatif des principaux engagements des bataillons

Localisation	Dates	1/8 ^e RTM	2/8 ^e RTM	3/8 ^e RTM
Campagne d'hiver : 10 décembre 1943 au 25 mars 1944				
De la cluse du San Michele à la Mainarde	14 au 28 décembre 1943			
<i>Cluse du San Michele</i>	14 au 18 décembre		X	
<i>Colle Rotondo</i>	19 décembre		X	
<i>La Mainarde</i>	26 décembre	X		X
	27 et 28 décembre	X	X	X
Face à la Costa San Pietro	29 décembre 1943 au 11 janvier 1944			
De la Mainarde à San Biagio	12 au 25 janvier 1944			
<i>Costa San Pietro</i>	12 janvier	X	X	
	13 janvier	X		X
<i>San Biagio</i>	15 & 21 janvier		X	
Secteur San Pietro	26 janvier au 7 février 1944			
Secteur C Abate et M Castellone	8 au 29 février 1944			
Secteur San Croce	13 au 25 mars 1944			
Campagne de printemps : 10 mai au 2 juin 1944				
Bataille du Garigliano	11 au 15 mai 1944			
<i>Monte Faito</i>	11 & 12 mai	X		X
<i>Monte Feuci</i>	13 mai			X
Marche sur Rome	23 mai au 3 juin			
<i>Monte Cimate</i>	24 mai		X	
<i>Ceccano</i>	27 au 29 mai	X	X	X
Campagne d'été : 21 juin au 21 juillet 1944				
De Radicofani à Sienne	21 juin au 3 juillet			
<i>Castiglione d'Orcia</i>	21 au 25 juin	X	X	X
<i>Ripa d'Orcia</i>	26 juin	X		
<i>Poggiofrati</i>	29 juin		X	
<i>Podere Santa Maria</i>	30 juin	X		
Combats au NNO de Sienne	4 au 21 juillet			
<i>Région Fonterutoli</i>	9 au 13 juillet	X	X	X
<i>Castellina in Chianti</i>	15 juillet	X		
<i>San Donato</i>	19 juillet	X		

Après la campagne

Entre le 23 et le 26 juillet, les unités du régiment sont transportées par voie maritime de Piombino à Naples. Le 28 juillet le régiment est regroupé dans la région d'Avellino.

Le 7 août 1944, le 3/8^e RTM est dissous et le 2/2^e RTA, affecté au régiment, devient le 3/8^e RTM. Embarqué à Naples le 22 août, le régiment quitte l'Italie le 23 août à destination de la France.

Etats d'encadrement

8^e RTM

Chef de corps

- Colonel Molle
- Colonel de Berchoux à/c du 6 juillet 1944

Commandant en second : lieutenant-colonel Turbet-Delof

Chef d'état-major : chef de bataillon Simonot

- CHR : capitaine Sohier
- CAC : capitaine Seytre † (01/02/1944 - accident) ; capitaine Senges
- CCI : capitaine Cassin

Bataillons

- 1/8^e RTM : chef de bataillon Jannot ; chef de bataillon de Vanssay † (03/07/1944) ; chef de bataillon Marguet
 - o CB 1 : capitaine Brusset
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Marteau ; lieutenant Lecomte ; capitaine Marteau ; lieutenant Gabet
 - o 2^e compagnie : lieutenant James
 - o 3^e compagnie : capitaine Marcouire
 - o CA 1 : capitaine Senges
- 2/8^e RTM : chef de bataillon Delort † (12/05/1944) ; chef de bataillon Jaubert
 - o CB 2 : lieutenant Pineau des Forêts
 - o 5^e compagnie : capitaine Megret de Devise
 - o 6^e compagnie : capitaine Guio
 - o 7^e compagnie : capitaine Noel
 - o CA 2 : capitaine de La Ruelle
- 3/8^e RTM : chef de bataillon Allard ; capitaine Labadie
 - o CB 3 : capitaine de Lardemelle
 - o 9^e compagnie : lieutenant Boileau ; lieutenant Crégut † (26/12/1943) ; lieutenant Boileau ; capitaine de Lardemelle
 - o 10^e compagnie : capitaine Petyt ; lieutenant Jobert
 - o 11^e compagnie : capitaine Berthier ; lieutenant Blanchard
 - o CA 3 : capitaine Thiébaud

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

8^e RTM

« S'est superbement conduit au cours de la campagne de France de 1940 sur la Somme et sur l'Oise. Reformé depuis et engagé sur le front d'Italie, s'est immédiatement affirmé magnifique unité d'avant-garde, mordante, endurente et tenace. Sous les ordres de son chef, le colonel Molle, n'a cessé de se distinguer.

Le 15 décembre, a enfoncé les résistances ennemies de la cluse du San Michele, puis a nettoyé le massif du Marrone, malgré des difficultés de terrain extraordinaires. Le 28 décembre, dans un élan irrésistible, a enlevé le massif de la Mainarde, âprement défendu par un ennemi nombreux et fortement retranché, détruisant à la grenade ou capturant tous les défenseurs. Surpris en plein combat, en tenue allégée, par de violentes tempêtes de neige, s'est maintenu sans faiblir sur les sommets conquis.

Le 12 janvier, a renouvelé son exploit en enlevant la Costa San Pietro malgré la défense acharnée de l'ennemi. Soumis à un bombardement d'une violence extrême, a résisté pendant deux jours à des contre-attaques menées jusqu'au corps à corps, infligeant à l'ennemi des pertes extrêmement lourdes et l'obligeant à abandonner la partie. » (*Ordre général n° 096 D du 25 mars 1944*)

« Magnifique régiment d'assaut. Le 11 mai 1944, par nuit noire, sans préparation d'artillerie, s'est rué sous le commandement de son chef, le colonel Molle, à l'assaut des positions du Faito. Malgré les difficultés extraordinaires d'un terrain chaotique, a franchi les réseaux de fils de fer et les champs de mines intacts et a écrasé la défense par une lutte acharnée au corps à corps qui a duré toute la nuit.

Le 12 mai, a résisté farouchement à toutes les contre-attaques d'un adversaire décidé à reprendre coûte que coûte cette position. A permis d'étayer la première brèche faite par lui et de s'emparer du Majo.

Remis en ligne le 24 mai, s'est à nouveau lancé à l'attaque et brisant chaque jour les résistances ennemies, capturant de nombreux prisonniers, a poussé inlassablement de l'avant, s'emparant notamment des villages de Castro dei Vosci et de Ceccano malgré la résistance acharnée de l'ennemi. Au cours de la manœuvre sur Sienne, sous le commandement du colonel de Berchoux a, par une série de combats acharnés contre un ennemi très mordant, contribué pour une large part à la prise de la capitale de la Toscane. A fait de nombreux prisonniers et capturé un matériel très important. » (*Décision n° 85 du 22 septembre 1944*)

1/8^e RTM

« Superbe bataillon, aussi ardent que manœuvrier qui, sous les ordres du chef de bataillon Jannot, s'est emparé de haute lutte, dans la nuit du 11 au 12 mai, du Faito, bastion principal de la résistance allemande à l'ouest du Garigliano. Lancé par une nuit obscure dans un terrain extrêmement difficile à l'assaut des positions très fortement organisées, s'est frayé un passage à travers champs de mines et réseaux de fils de fer et a atteint rapidement l'objectif fixé, malgré les défenses opiniâtres d'un ennemi nombreux défendant pied à pied sa position. Contre-attaqué furieusement le 12 mai par des unités ennemies fraîches ayant pour mission de reprendre coûte que coûte le terrain perdu, est resté maître de la position conquise. A ainsi permis l'élargissement de la brèche initiale dont il a été le premier artisan. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

De plus, ont été cités durant cette campagne :

- *À l'ordre du corps d'armée :*
 - o le 2^e bataillon (ordre général n° 097 du 25 mars 1944) ;
 - o le 3^e bataillon (ordre général n° 171 du 22 juillet 1944) ;
 - o la 2^e compagnie (ordre général n° 132 du 3 avril 1944) ;

- *À l'ordre de la division :*
 - o la 1^{re} compagnie (ordre n° 133 D du 3 avril 1944)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 4), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Le corps expéditionnaire français en Italie 1943-1944 (volume 1 et 2), par le lieutenant-colonel Boule, imprimerie nationale (1971 et 1973)

Le corps expéditionnaire français dans la campagne d'Italie, par le colonel Goutard, aux éditions Lavauzelle (1947)

L'armée de la victoire, tome 2 : de Naples à l'île d'Elbe 1943-1944 par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

*Un hiver dans les Abruzzes 1943-1944*⁵, par le général André Lanquetot, atelier d'impression de l'armée de terre n°2 (1991)

2^e DIM victoire en Italie, imprimerie Gauthier-Villars (1945)

Face aux Marocains, Italie - France - Allemagne, par Jean Duroc-Danner, aux éditions Xavier Mappus et aux éditions Moderna (1945)

Revue historique de l'armée n° 1952/3

⁵ Comme son nom l'indique, cet historique ne couvre que la période de la campagne d'Hiver.